

Bagnères-de-Luchon. La belle rentrée des écoliers du site plurilingue



Premières heures de classe au son de l'accordéon. / Photo DDM.

Publié le 06/09/2019 à 03:51

Troisième année pour le site plurilingue. Créé à la rentrée 2017 à l'école maternelle Les Eterlous, il permet aux enfants de suivre leur scolarité en partie en français, mais aussi en occitan, tout en pratiquant espagnol.

«Nous avons aujourd'hui dix-neuf enfants dans le site plurilingue et la grande nouveauté cette année, c'est qu'une dizaine d'entre eux sont entrés au cours préparatoire, explique Mathilde Scordia, la directrice de l'école maternelle. Le dispositif a été lancé il y a deux ans et il grandit avec les enfants. Cette année, ce sera le CP, l'année prochaine la classe supérieure... Le site plurilingue attire les parents et tout le monde semble très content».

Une chanson en occitan pour la rentrée

Dans la cour de l'école, le jour de la rentrée, c'est au son de l'accordéon de Mathieu Barès, professeur des écoles, mais aussi, membre d'un groupe qui chante en occitan. «Joan Petit que dança» est dans toutes les bouches et les enfants miment et chantent la comptine en occitan.

«L'an dernier, j'étais titulaire d'un demi-poste ici, à la maternelle et j'interviens aussi désormais à l'école élémentaire, confirme Mathieu. Ces enfants qui viennent de rentrer au CP ouvrent les portes à tous les autres. Je suis très fier de les voir évoluer ainsi... Ils sont la relève et je pense qu'ils vont faire bouger les lignes pour tout le monde. Il y a cinq ans, il n'y avait rien concernant l'occitan. La demande des parents est bel et bien là, le site plurilingue correspond à un besoin».

Une langue occitane que les enfants se sont déjà appropriée. «

Plusieurs langues : une richesse

Le plurilinguisme est porteur d'une grande richesse, poursuit Mathieu Barès. L'occitan ouvre les enfants à la diversité et à la modernité. Lorsque l'on se sent sûr de ses racines, de son identité, on accepte mieux la différence. Il n'est pas question de repli identitaire.»

«Lorsque j'enseigne l'espagnol à ces enfants qui pratiquent déjà l'occitan, on sent que les mécanismes sont bien là et que la voie est en train de se faire pour les autres langues, conclut Mathilde Scordia. Un peu comme un mécanisme que l'on débloque, tant au niveau de l'écoute que de la phonologie. Les parents ne s'y trompent pas puisqu'ils sont nombreux à avoir adhéré au projet». Des écoliers qui deviendront ensuite collégiens puis lycéens. À condition que l'enseignement de l'occitan dans les classes supérieures ne soit pas rabiôté.